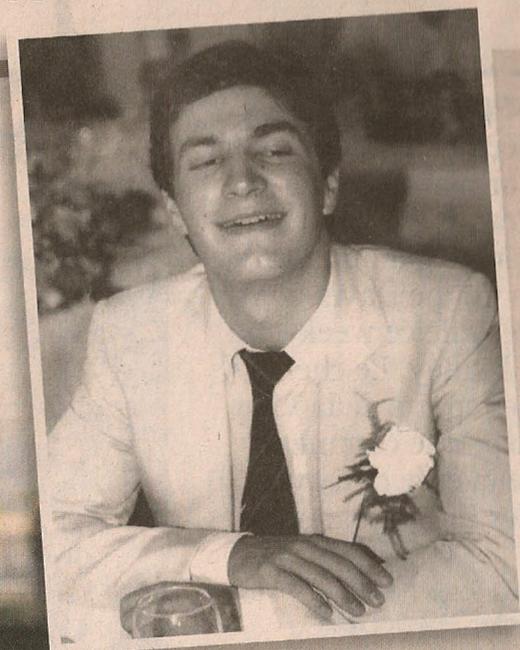
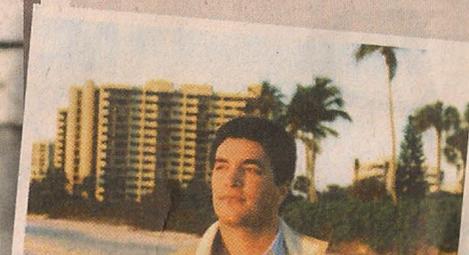


# Destin **François Rouge**

*«Je voulais  
devenir géologue»*



François Rouge en 1984.



Assigné en résidence en France, François Rouge a pu toutefois, sur autorisation du juge d'instruction, se rendre sur les bords du Léman vendredi dernier pour régler ses affaires et voir ses enfants. Photos: Michel Perret

**ÉPREUVES.** L'ancien patron de la Banque de Patrimoines Privés Genève (BPG) n'était plus revenu à Genève depuis son arrestation en France en novembre 2007. Retour sur une vie à 200 à l'heure

**PUB**

## LE PLUS PRESTIGIEUX NAVIRE AU MONDE.

Passez vos vacances d'hiver sur notre nouveau navire amiral MSC Fantasia avec son MSC Yacht Club et la zone Aurea Spa.



1450.-\*

11 nuits par personne dans une cabine à deux lits, cat. 1 à partir de  
\* Voyage aller/retour en car non inclus

Itinéraire: Gênes - Barcelone - Gibraltar - Funchal - Ténérife - Arrecife - Malaga - Civitavecchia - Gênes  
Départs: 05.01.09; 16.01.09; 27.01.09; 07.02.09; 18.02.09

Réservez dans votre agence de voyages ou contactez-nous au 061 555 69 99.

ENFANTS GRATUITS TOUTE L'ANNÉE!

Les enfants de moins de 18 ans voyagent gratuitement dans la cabine de leurs parents. Voyage aller/retour en car non inclus.

Prima Premia

Réservez tôt et vous en profiterez.



MSC Croisières  
www.msccroisieres.ch

Ian Hamel  
ian.hamel@edipresse.ch

**F**rançois Rouge est un fils de la Genève cosmopolite. «Du côté paternel, j'ai un grand-père espagnol et une grand-mère allemande. Du côté de ma maman, un grand-père d'origine italienne et une grand-mère française. Mais je n'ai qu'un passeport suisse», raconte le banquier. Faut-il dire ancien banquier? François Rouge est toujours actionnaire à 21,6% de la Banque de Patrimoines Privés Genève (BPG). Mais il a été contraint de renoncer à la présidence du conseil d'administration en franchissant les portes de la prison des Baumettes à Marseille à la fin de l'année dernière. Le financier suisse est inculpé de «blanchiment d'argent», d'«abus de confiance» et d'«association de malfaiteurs».

### Les couards et les autres

Depuis, les relations ne sont pas franchement chaleureuses avec certains de ses associés. Ils n'ont pas été ravis de le revoir dans les locaux de l'établissement, avenue de Miremont, cette semaine. «Je suis simplement retourné dans mon bureau récupérer quelques affaires personnelles. Je classe mes associés et collaborateurs en deux catégories: les couards, incapables de reconnaissance, et les autres, qui m'ont soutenu dans mes épreuves», lâche François Rouge. Remis en liberté en août, après huit mois et demi de détention, l'ancien patron de la BPG était assigné à résidence dans le midi de la France, avec interdiction de quitter l'Hexagone. Mais cette semaine, Charles Duchaine, le juge d'instruction, lui a accordé une autorisation de sortie du territoire «afin de

régler ses affaires et voir ses enfants». François Rouge est redescendu du côté d'Avignon vendredi soir. Alors, que fait-on à 47 ans, quand on vient de passer plus de huit mois en cellule avec des cafards? «C'est presque par hasard que je suis devenu banquier. Adolescent, je collectionnais les minéraux. Je rêvais de devenir géologue», sourit le financier aux cheveux gris-blanc, en tirant sur sa cigarette. Alors, pourquoi cette vocation contrariée? Le Genevois vit dans un milieu bourgeois, mais souvent fauché. Il travaille pendant toutes ses études. «Au collège, j'étais disc-jockey dans deux boîtes de nuit. A l'université, prof à temps partiel de maths et de physique au cycle d'orientation.» En été, pris par son job, François Rouge laisse passer l'inscription en sciences de la terre.

### Examens brillamment réussis

Va pour les sciences économiques et sociales. Il s'y ennuie, mais réussit brillamment ses examens. «Il a fallu attendre la dernière année, et un cours sur les marchés financiers pour que je m'intéresse enfin à cette matière», raconte-t-il. François Rouge entre dans la banque d'affaires Merrill Lynch. A cette époque, l'un des responsables suisses est Marcel Ospel, le futur fossoyeur de UBS. Il n'en garde pas un souvenir inoubliable. Puis c'est la création d'une société financière FF.SA Fonds et Finances SA en 1988, et le rachat de la Banque de Patrimoines Privés Genève (BPG) en 1997. «Pendant toutes ces années, je passais 100 heures par semaine à mon bureau. J'aspire à mener une vie plus simple, à consacrer plus de temps à mes trois enfants, deux filles et un garçon, et à celles et à ceux que j'aime», souligne l'ancien banquier. D'autant que François Rouge a perdu toute sa famille, parents et sœur, décé-

dés prématurément. «Il ne me restait plus qu'une merveilleuse grand-mère, âgée de 98 ans, que j'allais voir tous les jours. Elle est morte le 30 décembre 2007, pendant mon séjour aux Baumettes.»

### Un gros voyou corse

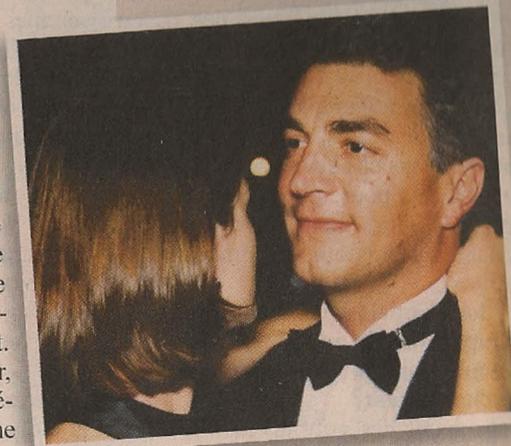
Sur son arrestation, sa mise en cause dans le Cercle de jeux Concorde, et ses amitiés sulfureuses, notamment avec le Corse Paul Lantieri, en cavale depuis novembre 2007, le financier genevois ne modifie pas d'une virgule sa ligne de défense: il se dit, certes, imprudent, mais totalement innocent. «Je me suis laissé entraîner, stupidement, par amitié et fidélité, dans un monde auquel je ne connais rien», a-t-il confié il y a quelques mois au «Matin Dimanche». Seulement voilà, certains auront sans doute de la peine à croire à la candeur d'un banquier suisse. Pourquoi un homme riche, intelligent, qui réussit dans tout ce qu'il touche, s'est-il pris d'amitié pour Paul Lantieri, 44 ans, que les policiers français présentent comme un «gros voyou corse»? Inculpé, selon nos sources, pour «recel de criminel et association de malfaiteurs», l'homme se planquerait dans le maquis de l'île de Beauté. Marc Bonnant, l'avocat de François Rouge, a déjà répondu pour son client: «Paul Lantieri est plus drôle qu'un protestant genevois.»

### «Obtenir mon acquittement»

Avec Paul Lantieri, François Rouge s'est intéressé à deux restaurants branchés à Aix-en-Provence, La Rotonde et Les Artistes, qui ne désemplissent pas. En revanche, à Paris, le Cercle de jeux Concorde, et le Restaurant Le



En Floride en 1988.



Avec son épouse en 2000.

Rich, attendants, sont fermés. Le Cercle est soupçonné de blanchir l'argent du grand banditisme tricolore. «Ce n'est pas forcément une mauvaise idée d'investir dans la restauration en France, se défend François Rouge. Quant au Cercle de jeux, un tel établissement est très surveillé, soumis à autorisation, et dépend du Ministère de l'intérieur. Je n'avais aucune raison de penser que je m'exposais.» Et maintenant que compte faire celui que la presse romande décrivait comme un flamboyant homme d'affaires? Dans le désordre, il va se battre pour obtenir un acquittement ou un non-lieu, valoriser sa participation dans la Banque de Patrimoines Privés Genève, aider la Fondation suisse de déminage, dont il était membre du conseil. «Ce n'est pas dans ma nature de regarder en arrière. Je sais que je vais rebondir.» ♦